

F. THIOLLIER

LE FOREZ

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DE LA DIANA
SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE
DU FOREZ

GRAVURES HORS TEXTE



IMPRIMERIE DE A. WALTENER ET C^{ie}
RUE BELLE-CORDIÈRE
LYON

EN VENTE CHEZ F. THIOLLIER
29 RUE DE LA BOURSE
SAINT-ÉTIENNE

de la moitié de la seigneurie de Saint-Martin, racheta l'autre moitié, au prix de 900 écus d'or, de noble Jacquelin Trosseau, écuyer. Ces biens, que le vendeur tenait de sa mère, Marie de Saint-Germain, avaient été compris, sans doute, dans la donation faite, en 1344, par Fleurie de Jarez, dame de Linières, à Jean de Linières, son neveu, et avaient dû arriver aux Artaud de Saint-Germain par l'alliance d'Artaud III avec Marguerite de Linières, vers 1370 (1).



185. — FERME DE PLATON
Dessin de Mélyer.

A l'est, et non loin du village, se trouve le petit hameau de Coalieu.

Depuis, Saint-Martin continua de suivre la fortune de la seigneurie de Saint-Chamond.

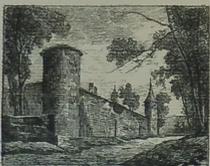
L'ancienne église de Saint-Martin, sans aucun intérêt au point de vue de l'art, a été remplacée par une église de style ogival construite par l'architecte Favrot, en 1882 (2).

CANTON DE SAINT-GENÈS-MALIFEAUX (3)

PAR E. BRASSART ET P. TARDIEU

Le canton de Saint-Genès-Malifaux appartient à la haute montagne, et celle-ci revêt dès la sortie de Saint-Étienne un aspect particulier.

Dans un climat plus froid, s'étendent de grandes plaines humides plaquées de bois de sapins au feuillage noir, et s'élèvent des constructions trapues aux matériaux sombres. Cette région, battue par les vents, dort de longs hivers sous la neige, et semble avoir alors son plus grand caractère. De ses plateaux aux larges ondulations, la vue s'étend au loin sans obstacles, et, par-dessus les montagnes de la Haute-Loire, jusqu'à la ligne magistrale des Cévennes, où se profilent les majestueux sommets du Mézenc et du Gerbier de Jones.



186. — LE BOIS
Dessin de F. Thibault, après J. Poinat.

SAINT-GENÈS-MALIFEAUX (*Sanctus Genesius de Malifau* ou de *Malifaut*). — L'église a été agrandie en ce siècle : les parties anciennes sont tellement couvertes de ciment qu'il est difficile d'en dire l'âge ; elle a trois nefs et un chœur polygonal, le tout voûté à nervures. Dans la sacristie, calice du XVIII^e siècle ayant appartenu, à ce que l'on dit, à Mgr de Montazet, archevêque de Lyon.

A l'est, *Le Bois*, arrière-fief probablement démembré de Montchal, a appartenu pendant les XVII^e et XVIII^e siècles aux Tardy, Pichon et Bolloud. C'est une maison de la fin du XVI^e siècle, avec tourelles et machicoulis au-dessus de deux portes d'entrée. Elle était naguère ornée de peintures qui ont été enlevées par le propriétaire actuel.

Au nord, *Péruviel*, château et chapelle modernes. Une tradition architecturale bonne à noter s'est conservée dans cette partie montagneuse du département, spécialement dans ce canton de Saint-Genès-Malifaux, où l'on en peut voir de nombreux exemples dans les constructions rurales modernes : la *sablère* des toitures, appelée

(1) *Mémoires de la Diana*, t. IX, p. 31.

(2) *Ibidem*, p. 226.

(3) Population : 8,671 habitants.

aussi vulgairement *sous-barbe* par les charpentiers du pays, est placée sur la face extérieure des murs, où elle est soutenue par une série de corbeaux en pierre quelquefois fort bien taillés. Cette corniche rudimentaire est d'un très bon effet.

JONZIEU. — Jonzieu est situé sur des plateaux près de la rivière de Semène. Cette paroisse est mentionnée dans une bulle du pape Lucius III, en 1183.

Au XVIII^e siècle, un curé de Jonzieu, M. Pons, composa un traité de « l'Education du Prince. »

L'église, sous le vocable de saint Romain, est moderne, de style gothique ; elle a été construite en 1857, par l'architecte Boisson. La sacristie possède un plat de cuivre repoussé et estampé, du XVI^e siècle, mesurant 0^m44 de diamètre, et portant deux inscriptions circulaires en caractères gothiques allemands.

A cinquante pas de l'église, une croix de pierre porte, à mi-fût, une statue de saint Antoine et, sur la base, les armoiries et le nom d'Anthoine de Myon, qui était seigneur de la Durrière, et la date 1604.

Durrière. — A 300 mètres au nord-ouest de Jonzieu, était la Durrière, arrière-fief de Feugerolles, qu'habitait dès 1400 la famille de Myon. Il ne reste rien des anciennes constructions, dont les derniers vestiges ont disparu il y a une trentaine d'années.

La Terrasse. — Le domaine de La Terrasse, à un kilomètre environ au sud-est de Jonzieu, sur les pentes de la vallée de Semène, a appartenu aux de La Borie, de Bronac, de Boucherolle de Sainte-Sigolène, du Peloux de Saint-Romain-la-Chalm, Rouchon, Planchin et Gatay. Le bâtiment d'habitation, donnant sur une grande cour, a gardé quelques vestiges anciens, une salle voûtée, petite et carrée, qui aurait renfermé les archives, et le rez-de-chaussée d'une tour ; une grande cuisine avec sa cheminée, recouverte de boiseries et datant du XVIII^e siècle. Sur diverses pierres, les dates 1558 et 1733. La tradition mentionne deux autres tours et une chapelle qui auraient disparu.

A l'ouest de Jonzieu, et sur les limites de la paroisse, est un terrain nommé *Champ-Dolent*, où, d'après une légende rapportée par Hippolyte Malègue, Jules César aurait été battu par les habitants du Vivarais. On sait avec quelle circonspection doivent être accueillies les traditions de ce genre : mais il est fort possible que ce nom rappelle des fourches patibulaires, un cimetière abandonné, ou même un fait de guerre accompli à une époque inconnue.



188. — MANOIR A SAINT-GENÈS-MALIFEAUX
Dessin de J. Poinat.

MARLHES (*Marlhia*). — Une église neuve, en style du XIII^e siècle, se construit à Marlhes, sur les dessins de M. Boulin, architecte. Elle a été commencée en 1887. L'église démolie avait été bâtie en ce siècle ; seul le clocher était ancien, probablement du XII^e siècle.

Au bord de la route de grande communication n^o 15, croix de 1584, dite de Saint-Fidèle ; soe moderne.

Au sud-ouest, *Le Temple*, ancienne maison des Templiers, appelée aussi *La Murette*, membre de la commanderie de Devesset en Velay, attribuée après la suppression de l'ordre aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Les bâtiments en ont été divisés entre de nombreux propriétaires, et ont perdu de ce fait tout caractère. A l'intérieur d'une maison moderne, construite en partie sur l'emplacement de la chapelle aujourd'hui complètement rasée, est conservée une inscription funéraire de 1370 provenant de celle-ci.

La Terrasse. — Le domaine de La Terrasse, à un kilomètre environ au sud-est de Jonzieu, sur les pentes de la vallée de Semène, a appartenu aux de La Borie, de Bronac, de Boucherolle de Sainte-Sigolène, du Peloux de Saint-Romain-la-Chalm, Rouchon, Planchin et Gatay. Le bâtiment d'habitation, donnant sur une grande cour, a gardé quelques vestiges anciens, une salle voûtée, petite et carrée, qui aurait renfermé les archives, et le rez-de-chaussée d'une tour; une grande cuisine avec sa cheminée, recouverte de boiseries et datant du XVIII^e siècle. Sur diverses pierres, les dates 1558 et 1733. La tradition mentionne deux autres tours et une chapelle qui auraient disparu.

A l'ouest de Jonzieu, et sur les limites de la paroisse, est un terrain nommé *Champ-Dolent*, où, d'après une légende rapportée par Hippolyte Malègue, Jules César aurait été battu par les habitants du Vivarais. On sait avec quelle circonspection doivent être accueillies les traditions de ce genre : mais il est fort possible que ce nom rappelle des fourches patibulaires, un cimetière abandonné, ou même un fait de guerre accompli à une époque inconnue.



188. — MASURE A SAINT-GENÈS-MALIFAUX
Dessin de J. Poinat.

MARLHES (*Marlhiæ*). —

Une église neuve, en style du XIII^e siècle, se construit à Marlhès, sur les dessins de M. Boulin, architecte. Elle a été commencée en 1887. L'église démolie avait été bâtie en ce siècle; seul le clocher était ancien, probablement du XII^e siècle.

Au bord de la route de grande communication n^o 15, croix de 1584, dite de Saint-Fidèle; socle moderne.